

CORTINARIUS CAPERATUS

Nom de référence : *Cortinarius caperatus* (Pers.) Fr.

Synonymes : *Rozites caperatus* (Pers.) P. Karst.
Pholiota caperata (Pers.) P. Kumm.

Classification : **Division** : Basidiomycota
Ordre : Agaricales
Famille : Cortinariaceae

Nom français : pholiote ridée.

Intérêt culinaire : bon comestible



Photo Wikimedia

1-DESCRIPTION

1-1 Silhouette : au sol, de taille moyenne, avec un pied surmonté d'un chapeau convexe. Couleur dominante : brun jaunâtre.

1-2 Chapeau : de 3 à 10 cm. D'abord globuleux à sommet plus ou moins tronqué, il est ensuite convexe puis étalé, restant obtus au centre. Le revêtement est en général assez fortement ridé, sec, de couleur jaune paille, crème-ochracé, un peu plus soutenue au disque. Au centre du chapeau le revêtement est recouvert d'une pruine blanche, comme finement et légèrement saupoudré de farine blanche à nuance parfois violacée. La marge est mince, incurvée puis droite, assez régulière, parfois lobée et enfin froncée, elle est concolore au revêtement.

1-3 Pied ou stipe : 4-12 X 1-3 cm, cylindrique, blanchâtre, fibrilleux, il possède un anneau membraneux d'abord mauve sur sa face inférieure puis entièrement blanc. Sa surface est sèche, pelucheuse au dessus de l'anneau, fibrillo-soyeuse en-dessous (loupe).

1-4 Chair : blanche, assez épaisse, elle est plus ou moins marquée de beige dans le pied. Sa saveur est douce, son odeur est faible.

1-5 Lames : adnées à échanquées à l'insertion sur le pied, elles sont peu serrées, d'abord de couleur crème sale puis brunâtre. L'arête est denticulée, plus claire que la face des lames.

1-6 Sporée : brun rouille.

1-7 Habitat : de la fin de l'été à octobre, sous feuillus et conifères, de préférence sur sol acide, en plaine comme en montagne.

1-8 Répartition : très rarement isolé, ce champignon vient souvent en troupe.

2-OBSERVATIONS

Longtemps seule espèce européenne du genre *Rozites*, ce champignon est aujourd'hui classé dans le genre *Cortinarius*.

L'identification des cortinaires est délicate, elle nécessite de disposer d'exemplaires jeunes et d'exemplaires adultes. En effet, chez les cortinaires, les couleurs changent rapidement, surtout celle des lames. Il faut aussi être attentif à la viscosité du chapeau (existante ou non), à celle du pied (existante ou non), à l'amer-tume du mucus s'il existe. On regardera la couleur des lames chez les jeunes spécimens, la forme de la base du pied (radicante, amincie, cylindrique, bulbeuse et régulière, à bulbe marginé, etc.), l'importance et la couleur de la cortine chez les exemplaires jeunes et plus âgés. La saveur, le goût et l'habitat restent des éléments importants pour l'identification des espèces sésies.

3-INTERÊT

Comestible de bonne qualité, il est regrettable que sa chair devienne vite véreuse. Un des rares cortinaires méritant d'être consommé.

4-RISQUES DE CONFUSION

Certains hébélomes comme l'hébélome brûlant (*Hebeloma sinapizans*) ressemblent à la pholiote ridée, mais leur chair est amère et sent fortement la rave. Quelques cortinaires (*Cortinarius largus*, etc.) pourraient également être confondus avec la pholiote ridée, ils ne possèdent pas d'anneau membraneux mais une cortine.

Vérfié le 7 mars 2014